

L'INFLUENCE FRANCISCaine

SAINT FRANÇOIS DE BORGIA

ET LES FRANCISCAINS (1)



ux reproches que lui faisaient les habitants de Gandie quand elle s'enferma à Sainte-Claire, Isabelle de Borgia avait répondu que son départ ne nuirait pas à l'Etat; pour consoler sa mère elle ajouta que le duc Jean aurait un *fil*s du nom de François qui assurerait la succession au duché.

Peu de temps après la profession d'Isabelle, la duchesse de Gandie sentit cette prophétie exaucée. Pour assurer la protection divine sur son premier enfant, elle avait répandu beaucoup d'aumônes et de prières. Ses douleurs étaient extrêmes, elle implora Saint François d'Assise et promit d'appeler François l'enfant qui naîtrait d'elle. Du couvent des Clarisses, elle se fit apporter un cordon du Patriarche. Elle s'en ceignit, et mit à sa prière toute la ferveur que lui inspiraient sa piété et le danger où elle était de mourir.

Le 28 octobre 1520, elle donna le jour à son premier-né qui devait être Saint François de Borgia et d'Aragon. A cette date, le roi Ferdinand, bisaïeul de l'enfant, gouvernait encore l'Espagne. Son autre bisaïeul, le pape Alexandre VI, était mort depuis sept ans.

La cour de Gandie subissait l'influence de la mère et de la sœur de Jean II, — Marie Enriquez et sa fille Isabelle de Borgia. — Les jeunes princes avaient besoin de cette tutelle, mais personne ne l'accepta plus docilement que François.

(1) D'après le *Saint François de Borgia* du R. P. Iruau, s. j. Voir la REVUE juin 1912, p. 261. La fête de Saint François de Borgia se célèbre le 10 octobre.